



GARDE A VOUS !

Ils assurent le bon déroulement du Tour de France en veillant sur la sécurité des suiveurs à tous les échelons de la course. Ce sont les gardes républicains, que Mathilde a rencontrés au départ d'une étape.

A NOTRE TOUR

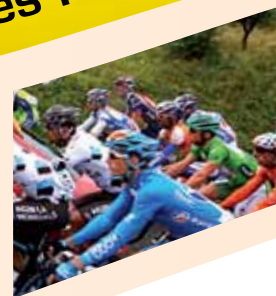
N°4 // 9 juillet 2010

Le journal des Jeunes Reporters du Tour de France



LA GEANTE DE LA ROUTE

Elle suit le Tour de France du haut de ses 2,50 mètres. Emilie est l'échassière du Village, où elle accueille chaque matin les nombreux visiteurs. Rencontre avec le personnage le plus haut de la Grande Boucle 2010.



LES JEUNES
REPORTERS
DU TOUR

A LA UNE ARDOISIER AU FÉMININ

Il apporte espoir ou désillusion aux attaquants. Son rôle est d'informer les coureurs des écarts entre les groupes. L'ardoisier, cette année, est une femme.

Savez-vous que le peloton du Tour n'est pas composé que d'hommes ? Une femme de 25 ans, Claire Pedrono, est depuis cette année la première ardoisière du Tour de France.

Pour vivre son rêve, elle est venue rencontrer, à Vannes, la ville où elle habite, deux personnalités du Tour : le directeur Christian Prudhomme et Laurent Bezault, responsable sportif de l'épreuve. Ils étaient venus remettre les prix qui récompensent les meilleurs cyclistes morbihannais. Elle

les a sollicités en direct.

«Je leur ai donné mon CV pour obtenir un poste sur le Tour, n'importe lequel, mais de là à être ardoisière... C'est pour moi une grande fierté.»

«Un rôle symbolique mais un poste immanquable»

Celle qui communique les écarts entre le peloton et l'échappée a fait ses preuves en participant au Tour de Picardie, en mai dernier. «Mon rôle est symbolique car les directeurs sportifs communiquent aujourd'hui les écarts aux coureurs sans attendre la confirmation de l'ardoisier. Mais pour les passionnés de vélo comme



Claire Pedrono communique les écarts aux coureurs échappés... et à leurs poursuivants

moi, mon poste est immanquable.»

Pour elle, les coureurs éprouvent beaucoup de sympathie. En ce qui

concerne son avenir, Claire ne se prononce pas : «je vis au jour le jour. Je profite à fond. Pour la suite, on verra plus tard.» ● Pierre

UNE INTERVIEW PRINCIÈRE

Au départ de la cinquième étape, nous avons rencontré Son Altesse Sérénissime Albert II. Nous lui avons présenté notre journal et nous avons pu obtenir un entretien en exclusivité.

- Monseigneur, depuis quand vous intéressez-vous au cyclisme ?
- Depuis mon adolescence. Même si j'étais très occupé pendant l'été, je me débrouillais toujours pour suivre l'actualité du Tour de France. Je me rappelle être parti quatre étés en camp de vacances aux Etats-Unis, et pour ne rien manquer de l'actualité, je me faisais acheminer L'Equipe.

- Depuis quand venez-vous sur le Tour de France ?
- J'y viens depuis une quinzaine d'années, mais je ne viens pas tous les ans. Depuis plusieurs étés, j'arrive à me libérer.

- Que représente le Tour pour vous ?



Thomas pose ses questions à Son Altesse Sérénissime le prince de Monaco, entre passionnés de vélo

- C'est une façon de voir la France. Mais le Tour sera toujours associé, pour moi, aux exploits sportifs des Anquetil, Merckx, Indurain, LeMond et Poulidor.

- Vous-même, faites-vous du vélo ?
- Oui, je possède trois vélos et je pra-

tique principalement le VTT. A Monaco, il y a trop de circulation pour sortir mon vélo de course. J'aime emmener mes amis monter le col de Tende, à côté de Monte-Carlo.

- Quel type de cycliste êtes-vous ?
- J'aime surtout grimper mais je n'aime pas les descentes, même si j'ai fait du bobsleigh ! J'admire vraiment les cyclistes qui s'y lancent à fond.

- Reverra-t-on bientôt Monaco sur la carte du Tour de France ?
- Nous avons déjà accueilli le Grand Départ en 2009. Il faut donc laisser la place aux autres villes. Mais d'ici quelques années, nous discuterons avec Christian Prudhomme pour renouveler l'expérience.

● Thomas C.

GARDE A VOUS !

Ils assurent le bon déroulement du Tour de France en veillant sur la sécurité des suiveurs à tous les échelons de la course. Ce sont les gardes républicains.

Dans la caravane, il n'y a pas que les bouteilles Vittel, les bonbons Haribo,



La Garde Républicaine assure la sécurité du Tour de France et la bonne marche de la caravane

les coureurs et ceux qui gravitent autour d'eux, il y a aussi la Garde Républicaine. Grâce à elle, tout file droit. Et

sans discussion !

Le capitaine de la Garde Républicaine, Pierre-Charles Grosse, est néophyte sur le Tour de France. Et pourtant quarante-cinq motocyclistes sont sous ses ordres, à tous les échelons de la course, dans le but d'assurer la sécurité des coureurs, des suiveurs et du public. En toutes circonstances.

cours de route pour mieux franchir les pavés !», nous confie le capitaine.

Et puis les passages en Hollande et en Belgique se sont eux aussi avérés difficiles, en raison de l'immense foule. Malgré tout, en quelques étapes, la vue de tous les gens et des paysages très variés ont fait tourner la tête de Pierre-Charles Grosse.

«Un véritable gage de sécurité» (Christian Prudhomme)

Les gardes républicains existent depuis 1952 et représentent «un véritable gage de sécurité» selon le directeur du Tour Christian Prudhomme. Alors suivez-les au rang et roulez au pas !

● Mathilde

HOMMAGE. A Arenberg, les Jeunes Reporters du Tour ont été rendre hommage à la fameuse Trouée. Une séance photos s'est imposée, à retrouver sur notre Facebook.

DOSSARD 101. Parce qu'il est Belge, comme Thomas, et qu'il porte le numéro 101, comme Vélo 101, toute l'équipe suit attentivement l'évolution de Jurgen Van den Broeck. 9ème à Arenberg, il occupe la 10ème place du classement général.

NÉOS-PROS. Ils sont deux néo-professionnels sur le Tour. Fabio Feltin et Adriano Malori sont deux exceptions de cette Grande Boucle, sur laquelle les équipes préfèrent accorder leur confiance à des coureurs expérimentés.

RADIO CARAVANE. En marge de leurs travaux d'écriture, les Jeunes Reporters du Tour s'initient aux autres médias. Régulièrement, ils interviennent ainsi au micro de Radio Caravane, la radio numérique qui officie en direct du Village du Tour, et dont l'émission est animée par Christophe et Florian.



LE PRIX DE LA BONNE HUMEUR

Le prix de la bonne humeur, offert chaque matin à une équipe par Ricoré, récompense les groupes sportifs du Tour pour leur comportement.

Tous les jours, une équipe est récompensée par le prix de la bonne humeur. Ce dispositif est mis en œuvre par Ricoré. Un jury, réuni pour l'occasion, décide de l'équipe qui sera lauréate sur des critères simples mais précis.

Comment se mesure une dose de bonne humeur ? Adrien Tarenne, responsable de la relation Ricoré-Equipes a une réponse. Il faut d'abord garder en tête la notion de fair-play : «respecter les règles même si la situation joue en notre défaveur.»

Ensuite, le jury tient compte de la convivialité. «Même si beaucoup de coureurs pensent qu'ils sont là pour faire leur job et pas du spectacle, cette règle consiste à rester accessible avec le public et les journalistes.»

Deux règles fondamentales, mais c'est souvent le troisième commandement qui fait pencher la balance. Il consiste à valoriser le geste sportif. Dans une chute par exemple, beaucoup d'équipiers ont pris l'habitude extraordinaire de donner leur vélo à leur leader s'il est tombé.

C'est ce qui s'est passé lundi dernier avec Matti Breschel, le coureur de Saxo Bank, qui a donné son vélo à Andy Schleck. Pour ce geste, l'équipe a été récompensée par Nathalie Simon et Joop Zoetemelk. Elle a remporté un trophée : l'équivalent d'un an de consommation de café Ricoré.

● Anaïs

LA GÉANTE DE LA ROUTE

Elle suit le Tour de France du haut de ses 2,50 mètres. Emilie est l'échassière du Village.

Emilie est le plus grand personnage du Tour de France. Du haut de ses deux mètres cinquante, sans nous prendre de haut pour autant, elle nous reçoit toute souriante, chaque matin, au Village du Tour. Elle est protégée par son ombrelle. C'est que ça cogne encore plus fort là-haut !

Emilie est échassière. Et quand on lui demande comment elle voit le Tour de si haut, elle nous répond en rigolant : «on respire ! Parce qu'il y a du monde ici !»

Oh oui, du monde, il y en a. D'ailleurs, Emilie est assez sollicitée par les visiteurs du Village, qui tombent

souvent de haut en croisant cette femme perchée. Son expérience, la géante, qui participe à son premier Tour, la tient d'une longue pratique des échasses. Le Tour peut bien commencer à prendre de la hauteur, Emilie est prête !

● Julie



Emilie suit le Tour du haut de ses 2,50 mètres

La rédaction
des Jeunes
Reporters



**A.S.O. en association
avec Vélo 101
vous offre le journal
des Jeunes Reporters
du Tour de France
2010**

A NOTRE TOUR

Editeur : Amaury Sport Organisation
253, quai de la Bataille de Stalingrad
Immeuble Panorama B - 92137 Issy-les-Moulineaux.
Réalisation : A.S.O - Vélo 101.
Rédacteurs en chef : Julien Perrot et Magalie Tiercelin
Journalistes : Thomas Coignac, Thomas Lecloux, Pierre Arz,
Julie Pégand, Mathilde L'Azou, Anaïs George-Molland
Contact : Julien Perrot : 06.88.16.77.77
www.letour.fr + www.velo101.com